

PIER PAOLO PASOLINI

L'espace théâtral est dans nos têtes

Pendant les répétitions d'Orgia au Théâtre municipal de Turin, en 1968, Pier Paolo Pasolini rédigea sous forme d'adresses directes au public des réflexions sur le théâtre. Portés sur des panneaux, ces textes étaient affichés dans les lieux de la représentation du spectacle.

L'espace théâtral est dans nos têtes.

Ici, il n'y a pas de spectateurs : le théâtre est un.

Après que nous avons parlé avec vous, applaudir ou siffler est inutile : parlez avec nous.

L'acteur est un critique.

Le metteur en scène est un critique.

Le spectateur est un critique.

L'auteur est un sujet et un objet critiques.

Les scandales ont lieu hors d'ici : ici, nous accomplissons un rite théâtral.

Le théâtre n'est pas un médium de masse. Même s'il le voulait, il ne pourrait pas l'être.

Ici, nous sommes peu nombreux : mais en nous il y a Athènes.

Nous ne cherchons pas le succès.

Nous sommes peu nombreux : mais en nous il y a Athènes.

parce que nous sommes tous des hommes en chair et en os.

Les corps ne sont pas aristocratiques.

Ne cherchez pas ici la spécificité du théâtre ni l'idée du théâtre.

Dès que la culture est rite, elle cesse d'obéir aux seules normes de la raison et redevient aussi passion et mystère.

Le théâtre est une forme de lutte contre la culture de masse.

Décentrement !

Ni l'auteur ni les acteurs ne veulent vous scandaliser : faisons scandale ensemble.

Nous ne voulons pas nous adresser au vieux public bourgeois, même pas pour le scandaliser : voilà pourquoi nous sommes ici.

Celui qui a l'habitude de se scandaliser des innovations formelles et des problèmes nouveaux a eu tort d'entrer dans ce lieu : en effet nous n'entendons pas le scandaliser.

Pauvreté!

Pardonnez les lumières qui s'allument et s'éteignent et l'utilisation d'éléments mécaniques :

il s'agit du minimum indispensable à la forme extérieure du rite.

À bas tous les théâtres anti-académiques qui remplacent un théâtre académique qui ne peut pas exister.

La culture italienne n'est pas nationale :

1. parce qu'elle n'a pas de tradition unitaire ;
2. parce qu'elle se fonde sur la répression et les privilèges.

Ce théâtre est donc anti-national.

Ce théâtre s'appelle Maïakovski : et ceci signifie Siniavski et Daniel, vive Carl et Smith!

Le théâtre est actuel parce qu'il est anachronique :

les corps des acteurs et les corps des spectateurs ne peuvent être faits en série.

À bas le théâtre phatique à tous les niveaux sémiologiques!

Seule la rigueur d'un rite culturel peut rappeler la saine horreur du rite religieux que fut le théâtre à l'origine.

« *La satisfaction dans l'homme est liée au sentiment de l'inattendu qui naît de l'attente* » (Poe cité par Jakobson).

Rappelez-vous qu'en Italie l'*attendu* n'est pas préétabli :

parce qu'en Italie un théâtre académique n'existe pas et ne peut

exister.

Vous rappelez-vous que l'italien oral ne s'est pas encore stabilisé ?

Vous avez raison de nous désapprouver :

1. quand le charme de l'acteur prévaut sur le sens de ce qu'il dit ;
 2. quand le metteur en scène régresse en faisant du théâtre un rite social ou un rite théâtral au lieu d'en faire un rite culturel.
- Coûte que coûte : rigueur.

Le théâtre peut être comme un rite parce qu'il y a les corps.

Vous pouvez souvent fermer les yeux : la voix et les oreilles font en effet partie du corps.

Le théâtre comme rite culturel est un théâtre de parole.

Parole écrite qui est aussi parole orale non reproduite.

Le théâtre facile est objectivement bourgeois ; le théâtre difficile est pour les élites bourgeoises cultivées ;

le théâtre très difficile est le seul théâtre démocratique.

Ouvrier, ta difficulté à comprendre ce théâtre consiste en un manque pur et simple de ces instruments que la société ne t'a pas donnés.

Il y a un rapport direct entre les hommes de culture et les ouvriers :

il est donc inutile que le théâtre comme rite soit littéralement fait pour les ouvriers.

1968

Extraits de *Pasolini, Pier Paolo, La parole, le théâtre*,
catalogue du Onzième Festival « Théâtres au cinéma », 15-31 mars 2000,
Académie expérimentale des Théâtres / Magic Cinéma